

Bonnes nouvelles

(on ne doit pas lâcher sur les salaires !)

Rien ne va plus dans l'usine ? C'est en tout cas notre impression. Aujourd'hui encore, il y a une réunion extraordinaire du CE demandée par les élus CGT suite à des annonces récentes de la presse qui parlent de réduction des productions et de suppressions d'emplois dans les usines russes clientes de FAI pour la 6F35. Très inquiétant !

Cela se rajoute à toute une série d'informations récentes qui confirment des baisses de production et les doutes sur le démarrage des activités déjà bien galère. Alors des rumeurs circulent, des chefs eux-mêmes font passer des informations (vraies ou fausses) sur un arrêt éventuel de la 6F35 en juin.

La direction les dément. Mais le fait que nous soyons dans l'opacité la plus complète en ce qui concerne les mois qui viennent n'aide en rien. Ford semble dans l'incapacité de répondre précisément à nos questions.

Le seul discours clair c'est celui sur les sacrifices que nous devrions continuer de subir : ça passe par du chômage avec baisse des salaires, par la flexibilité (un jour là, un jour pas là), par des mutations (souvent avec pression), par des augmentations salariales dérisoires ...

Le scepticisme et le doute laissent la place au mécontentement et même au ras le bol. Oui, parmi les collègues se renforce le sentiment de se faire embobiner par une direction locale qui ne semble pas maîtriser grand-chose, par une direction Ford qui ne rend pas de comptes sur ses intentions réelles.



Ford ne baratine pas seulement ses salariés. Les pouvoirs publics sont trompés eux aussi car les subventions sont accaparées sans avoir besoin de justifier tant que ça : exemple les jours de chômage consommés au moindre aléa de production, les jours de formations utilisés sans objectif de qualifications professionnelles.

Le droit d'alerte voté en CE début mars ne suffira pas à imposer la transparence sur notre situation. Nous devons agir et ne pas laisser faire Ford. Comme pour les salaires (mais c'est liés), avec les syndicats, nous devons travailler et nous mobiliser ensemble pour que Ford donne les véritables moyens de pérenniser le site.

DÉBRAYAGE POUR LES SALAIRES : IL FAUT EN REMETTRE UN COUP !

Nous étions pas loin des 200 à protester contre les 1,2 % proposés par la direction. La pilule de la « modération » ne passe pas. Les discours sur « les temps sont durs » ça ne passe pas non plus. Nous connaissons les chiffres, ceux des milliards de bénéfices pour Ford, ceux des millions de dollars engrangés par les gros dirigeants et les actionnaires ou encore les gros salaires de nos dirigeants « locaux ».

Comment des gens qui gagnent 4 à 5 fois plus que nous peuvent-ils nous expliquer légitimement qu'il faut accepter les salaires que nous avons ? « Chez Ford vous avez de très bons salaires ! » C'est faux évidemment ! Il faut être bien déconnectés des réalités pour affirmer cela. Il faut gagner dans les 10 000 euros par mois pour oser dire cela !

La plupart des salariés (ici chez Ford comme ailleurs) ont du mal à vivre normalement, sans compter, sans réduire des dépenses importantes, sans avoir peur des lendemains. Beaucoup de collègues sont endettés, certains s'enfoncent dans la pauvreté et sont dépassés par la situation. Il y a de plus en plus de situations très difficiles ou dramatiques.

Nous n'avons pas débrayé pour marchander 0,3% de plus, c'est ce que propose la direction à l'issue de la dernière réunion NAO (hier). Cela représente 5 euros de plus pour un salaire à 1800 euros ! Les 1,5% c'est + 25 euros par mois.

C'est inacceptable, inadmissible. Nous avons besoin d'une vraie augmentation pour vivre tout simplement. Lors du débrayage de mercredi, des collègues disaient qu'il fallait au moins 100 euros de plus pour tout le monde. C'est important aussi la justice, l'égalité et donc une même augmentation pour toutes et tous !

Il a été discuté aussi que cela ne servait à rien de débrayer pour ne rien obtenir et proposé de préparer une nouvelle action pour la « rentrée », après les 10 jours de chômage. Il faudra être plus nombreux, plus déterminés pour obtenir satisfaction.

Préparons-nous maintenant, convainquons les collègues hésitants. Nous n'avons rien à perdre. La CGT verra avec les syndicats CFTC et FO mais aussi essaiera de convaincre les autres, notamment la CFE/CGC que nous avons intérêt à nous battre tous ensemble, en étant solidaire, c'est important. A suivre !

MUTATION FORCÉES !

La direction mute le personnel comme elle sait si bien le faire, sans tact, sans souplesse. C'est même pire car depuis quelques semaines, l'encadrement agit à coup de fortes pressions, d'intimidation et de chantage : « si tu ne vas pas à GFT, tu perds ton poste » ; « si tu vas à GFT, tu pourras garder des heures de matin » ... Et c'est vrai, si on refuse, on se fait balader de poste en poste, c'est testé !

Derrière les réflexions hyper-désagréables, il y a cette idée comme quoi les collègues qui « rechignent » n'auraient en réalité pas envie de bosser. En clair, nous sommes potentiellement des fainéants !

Si l'usine est encore en activité, c'est en grande partie grâce au combat que nous avons mené pour sauvegarder nos emplois. Nous voulons du travail, du vrai travail, ici à FAI. C'est à la direction de faire en sorte que Ford respecte ses engagements au lieu de nous maintenir en permanence dans une situation de précarité !

Négociation Annuelles Obligatoires



MANIFESTATION DU 1^{ER} MAI

JOURNÉE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le 1^{er} mai est historiquement le rendez-vous international pour les travailleuses et travailleurs du monde entier.

Aujourd'hui c'est un jour de « fête » (fête du travail, quelle blague !) mais cela a été longtemps, et ça l'est toujours dans de nombreux pays, un jour de lutte pour l'amélioration des conditions de travail, des conditions de vie, du respect, de la dignité ouvrière.

Sans ces luttes souvent sanglantes (assassinats de militants, répressions brutales, massacres de grévistes, exécutions de manifestants...) nous n'aurions pas aujourd'hui les 8 heures, les congés, la retraite, la sécurité sociale ... autant d'acquis que nous sommes en train de perdre petit à petit.

Le progrès social c'est la lutte du camp des exploités contre les capitalistes, hier comme aujourd'hui. Et en ces temps de crise, en ces temps où l'on nous abreuve de propagande sur le soi-disant « coût du travail », sur la « compétitivité », il est temps de résister, de se remettre à la bataille pour nos vies. Alors manifestons nombreux le jeudi 1^{er} mai à Bordeaux.

FLAGRANT DÉLIT DE TRICHERIE

Depuis un mois environ, la maintenance subit une grosse période de chômage partiel. De nombreux collègues restent à la maison pendant qu'une poignée assure les actions de dépannage. La direction dit mettre en place les équipes nécessaires (RTO).

Seulement voilà, comme dans les autres secteurs, elle limite au maximum les effectifs pour rentabiliser, pour faire travailler plus ceux qui sont en poste. Mais là en plus, des agents de maintenance qui officiellement sont à d'autres tâches sont finalement utilisés pour le dépannage. Mais cela n'apparaît pas dans les chiffres.

Un tour de magie qui permet de tricher sur la réalité du personnel nécessaire. Nous le répétons, la maintenance a et aura besoin de tous ses dépanneurs!

CITATION DE LA SEMAINE

2 heures avant le débrayage pour nos salaires, le DRH déclarait : « Vous pouvez brailler devant nos fenêtres, cela ne changera rien ! » On passera sur le mépris affiché de ce que les salariés peuvent ressentir concernant un pouvoir d'achat qui ne cesse de baisser. On a tout simplement envie de dire : « on verra bien si ça ne sert à rien d'exprimer notre mécontentement et nos espoirs de vivre mieux ».



LE 12 AVRIL À PARIS

MANIFESTATION CONTRE L'AUSTÉRITÉ

A l'appel de nombreuses organisations associatives, syndicales (la Cgt-Ford est signataire de l'appel) et politiques, une marche est organisée contre l'austérité, le chômage et les licenciements, pour l'égalité des droits, pour le partage des richesses, contre la droite, l'extrême droite ...

Une manif pour exprimer le ras le bol de la population contre un patronat arrogant, contre un gouvernement qui s'en prend toujours aux mêmes, au camp des travailleurs. Un rendez-vous qui peut être un déclic pour changer le rapport de force. Il y a urgence.

Des bus sont au départ de Bordeaux, de Bègles (50 euros aller/retour) : pour s'inscrire, voyez vite sur le site <http://www.marche12avril.org>.

A faire passer, à faire circuler.